

EC Vol. 8
Etudes contrastives

Anne-Marie Laurian (ed.)

Les cinq sens et les sensations

Lexicographie contrastive

Peter Lang

EC Vol. 8
Etudes contrastives

Anne-Marie Laurian (ed.)

Les cinq sens et les sensations

Lexicographie contrastive

Peter Lang

Présentation

Anne-Marie LAURIAN, C.N.R.S. – Paris

Comme l'un des volumes précédents¹ de la série «Etudes Contrastives», celui-ci trouve son point de départ dans un séminaire organisé à l'Université de Cergy-Pontoise le 23 juin 2005 en collaboration avec Annie Mollard-Desfour sur le thème de l'expression des sens et des sensations dans diverses langues. Nous avons exclu de ce séminaire ce qui se référerait aux couleurs puisque pour le français il existe des publications récentes² et que, pour la contrastivité, un travail d'ampleur est en préparation. Le thème des sens et des sensations était à la fois trop riche et trop peu exploré. Nous ne prétendons pas rendre compte fidèlement de cette journée. Certains exposés n'ont pas été ici publiés³ car ils trouveront mieux leur place dans un volume plus spécifique, d'autres se sont ajoutés parce que des chercheurs qui n'avaient pas participé au séminaire s'étaient intéressés au sujet sous un angle qui a enrichi notre réflexion. Nous présentons les orientations qui nous semblent prometteuses pour qui souhaiterait dans l'avenir approfondir ce sujet. C'est le propre de la recherche que de faire de l'exploration et du défrichage de pistes nouvelles afin que d'autres puissent les emprunter en confiance.

Qu'entendons-nous par «les cinq sens et les sensations»? Toutes les informations sur le monde qui nous entoure nous sont transmises par nos cinq sens, sauf les informations «calculées» (celles des physiciens, par exemple). Même les informations obtenues grâce à des équipements spéciaux (sondes planétaires pour l'infiniment lointain, microscopes électroniques pour l'infiniment petit, imagerie par résonance magnétique

1 Voir *Dictionnaires bilingues et interculturelité*, A.M. Laurian éd., Berne: Peter Lang, Série «Etudes Contrastives» n° 5, 2004, 258 pp.

2 Voir Annie Mollard-Desfour, *Dictionnaire des mots et expressions de couleur*, Paris: CNRS Editions, quatre volumes parus: *Le Bleu* (1998), *Le Rouge* (2000), *Le Rose* (2002), *Le Noir* (2005)

3 Nous pensons en particulier à la contribution de Colette Cortes

pour l'impossible à atteindre par l'optique, etc.) sont en fin de course analysées par l'œil d'un spécialiste. Ces informations font naître en nous des sensations, des émotions, des interprétations. La description et l'analyse de ce qui est senti ou ressenti est la matière première de «l'expression des cinq sens et des sensations». C'est dire que nous avons envisagé le sujet de façon large: des cinq sens stricto sensu (vue, ouïe, toucher, odorat, goût) aux sensations au sens large (impressions, émotions, etc.). Ce thème touche à des domaines aussi variés que l'art, l'histoire, la littérature, la psychologie, la science, la gastronomie, et tout ce qui fait la vie quotidienne de l'individu de nos sociétés.

Ce volume s'ouvre sur une contribution de Richard AYOUN qui remonte aux sources de la culture occidentale, telle que représentée dans le premier volume de la Bible. Il est centré sur les pierres précieuses, leurs couleurs et leurs utilisations, telles qu'elles sont décrites dans l'Ancien Testament. Elles sont particulièrement importantes pour nous parce qu'elles sont à l'origine d'un ensemble de valeurs associées aux représentations sociales, historiques, légendaires qui façonnent nos clichés émotionnels et artistiques. Si l'auteur ne traque pas directement l'expression des sensations dans les textes anciens, il démonte et montre les symboles contenus dans ce Livre, symboles qui forment la base culturelle qui permet à un groupe d'individus de se reconnaître et de partager des sensations face à ces représentations.

Philippe DORAY est l'auteur d'un jeu lexicographique multilingue qui permet d'acquérir ou de vérifier des connaissances sur le mode ludique. Il expose ici les principes de ce jeu de société usant d'un ensemble de cartes lexicales: il est fondé sur une certaine conception de la synonymie et du multilinguisme. Il est possible de le pratiquer à divers niveaux et sur diverses langues, dans une salle de conférences ou dans un café. Ludique et didactique, il devrait amuser et instruire les petits et les grands de tous âges.

Elisabeth COTTIER-FÁBIÁN nous entraîne dans le monde ésotérique et fascinant des parfums. La richesse lexicale de ce domaine de spécialité n'a d'égal que son absence de divulgation auprès du grand public. S'il est vrai que la publicité répand une certaine familiarité avec une partie de ce vocabulaire, pourtant le sens précis des désignations est le plus souvent ignoré. Domaine magique avec ses mots parfois très évoca-

teurs parfois totalement abstraits pour le profane, il fournit un ensemble lexical à «sentir» dans la durée. La fonction olfactive n'est pas très développée dans les études générales alors que la formation visuelle l'est (cours d'arts plastiques, visites de musées, études de peintres) ainsi que la fonction auditive (cours de musique, concerts). Ce lexique continue à être ignoré comme la subtilité de la réalité qu'il décrit ou désigne.

Florentina FREDET enseigne le vocabulaire français des sensations à des étudiant étrangers de toutes provenances et apporte des solutions concrètes aux difficultés inhérentes à un champ sémantique éminemment culturel. Elle propose des façons d'enseigner le vocabulaire du sens de la vue. Sans points d'appuis matériels, sans objets que l'on puisse montrer, rien qu'avec des formulations linguistiques, les étudiants doivent comprendre et maîtriser un champ lexical fait de mots et d'expressions particulièrement nombreux. De la description à la didactique, il n'y a qu'un grand pas à franchir.

Margareta KASTBERG SJÖBLOM part d'une ancienne épopée scandinave pour étudier le vocabulaire de la vision en suédois et ses contrastes avec celui du français. Les noms et les verbes relatifs à la vue et à l'œil sont étudiés avec une grande minutie. La perspective de la traduction sous-tend ce travail théorique, et l'ouverture vers le champ culturel est là clairement (sic) visible (et re-sic) à travers les correspondances et non-correspondances entre les deux langues.

Andrée-Anne KINADJIAN-RANCE fait part de son expérience d'orthophoniste qui s'interroge sur l'apprentissage de la numération chez les enfants. Les chiffres sont-ils des mots? Peut-on toucher les mots? L'acquisition du lexique, considérée généralement comme une activité purement intellectuelle, pourrait bien s'enrichir de contacts physiques.

Anne-Marie LOFFLER-LAURIAN s'intéresse à un domaine de spécialité et à sa vulgarisation. La pénétration du vocabulaire des sensations dans celui, technique, du domaine des roches, minéraux et gemmes, lui donne l'occasion de réflexions sur les relations entre vocabulaire subjectif, ou supposé tel, et vocabulaire scientifique, dit objectif. La vue est l'organe sensoriel qui prime, comme souvent, mais les quatre autres sens trouvent aussi une petite place dans le corpus étudié.

John F. MOFFITT, historien de l'art, explique la présence des cinq sens dans la peinture moderniste et analyse leur rôle. Les fonctions histo-

riques et artistiques sont étroitement mêlées, et nous mènent au-delà de la peinture vers toutes les formes d'art qui mettent en jeu divers sens, et en particulier le cinéma. La période moderne a souvent mis en œuvre les possibilités synesthésiques artistiques, ce que le langage utilisé par les critiques, les philosophes, les historiens, voire les artistes eux-mêmes reflète directement.

Eve Célia MORISI traite de l'expression des sensations en anglais et en français en s'appuyant sur deux textes littéraires, de Baudelaire et de Poe. Connotations et polysémies sont analysées méticuleusement pour en extraire non pas des enseignements sur les langues elles-mêmes mais sur ces deux écrivains pivots de la culture de part et d'autre de l'Atlantique. La notion de plagiat constitue un axe majeur de cette étude. L'auteur est ainsi amenée à proposer la notion de translation plutôt que de traduction pour parler des poèmes qu'elle étudie.

Bernadette NOZARIAN, elle-même «artiste culinaire», plonge dans le lexique du goût à travers le temps et l'espace. L'alimentation a changé au cours des temps, la gastronomie a évolué, et parallèlement les choix des consommateurs aussi. Du Moyen-Age jusqu'à nos jours le vocabulaire rend compte des modes de vie et des sensations gustatives éprouvées. Malgré le grand brassage de populations actuel, chaque culture conserve son goût pour certains saveurs, et ceci de façon souvent intraduisible en langage ordinaire d'une langue à l'autre.

M. Amparo OLIVARES PARDO analyse le rôle de la perception visuelle dans la création métaphorique en français et en espagnol. Son domaine de recherche est la vulgarisation scientifique. Elle passe en revue les différents types de métaphores et propose d'utiliser l'approche cognitive pour les appréhender. En effet elles permettent des figurations qui font partie de la vie quotidienne. Elles ont ainsi une fonction explicative, elles indiquent un sens et s'adressent à l'imagination du public plus facilement que les textes scientifiques non vulgarisés.

Joëlle REY envisage les sens et les sensations de façon globale, posant dès le début de son étude que sensations, perceptions, émotions sont des notions bien difficiles à délimiter. Si ce sont bien les cinq sens qui nous procurent nombre d'émotions, il faut bien reconnaître que ces émotions doivent ensuite être exprimées. De langue à langue, ressent-on les mêmes émotions de la même façon? Bonheur et joie, désarroi et détresse

sont ainsi analysés en français et en espagnol. Ici, une fois de plus, on constate, dans l'optique de la traduction, que la non-coïncidence des langues est le reflet de leurs histoires culturelles différentes.

A. Emma SOPENA BALORDI traite de façon globale des canaux sensoriels, des expériences sensorielles et des systèmes linguistiques qui sont mis en jeu pour exprimer ces expériences. Elle se place au niveau du traitement de l'information qui permet l'acquisition de données cognitives et de conduite. Cette étude pourrait avoir de nombreux prolongements pédagogiques tant au niveau de l'apprentissage des langues étrangères qu'à celui de la traduction. Elle en pose les bases théoriques.

Mercedes TRICÁS PRECKLER relève la gageure d'étudier un seul mot, le mot «goût». Les difficultés de la traduction de ce mot en espagnol lui permettent d'aborder divers champs sémantiques dans lesquels ce mot est utilisé, et de montrer avec grande précision les divergences du français et de l'espagnol dans le système linguistique et sur le plan gustatif. Son approche est celle de la traduction, elle peut être mise à profit comme un modèle d'analyse contrastive pour de nombreuses études ultérieures dans les domaines culturels.

Kafda VERGARA ESTURRAIN, particulièrement sensible à tout ce que le toucher peut révéler, propose un parcours linguistique et culturel autour de la main. Les préjugés ancrés dans certaines sociétés s'expriment de façon claire si l'on accepte de sentir le message au-delà de la compréhension des mots. Ici encore le lexique révèle des attitudes sociales propres à chaque groupe culturel.

Entre la main étudiée par Kafda Vergara EsturRAIN et celle utilisée par Andrée-Anne Kinadjian-Rance, entre l'œil suédois de Margareta Kastberg Sjöblom et le sens de la vue de Florentina Fredet, entre les saveurs de Bernadette Nozarian et le goût de Mercedes Tricás Preckler, entre les pierres de Richard Ayoun et celles de Anne-Marie Loffler-Laurian, entre les métaphores scientifiques de M. Amparo Olivares Pardo et les figures de style de Eve Célia Morisi, entre les symboles de Richard Ayoun et ceux de John F. Moffitt, la toile des sens et des sensations se tisse. Entre les mélanges des sens de John F. Moffitt, Philippe Doray, A. Emma Sopeña Balordi, des complémentarités s'établissent. Des parfums d'Elisabeth Cottier-Fabián à la joie de Joëlle Rey, on voit se nouer de multiples relations.

A des degrés divers les cinq sens ont tous été mis à profit pour percevoir le monde qui nous entoure, pour exprimer nos sensations et nos émotions, pour faire partager notre vision d'un monde auquel nous appartenons sous une infinité de modes différents, ceux-là même qui ont construit nos systèmes linguistiques et perceptifs différents d'une langue à l'autre. Chacun de nous est l'héritier d'un passé, des sensations transmises de génération en génération et transformées avec le temps, à travers des comportements et des expressions variées. Notre travail de linguiste rejoint parfois celui des ethnologues, des sociologues ou des historiens des sociétés lorsque nous tentons de décrire ces petits systèmes lexicaux qui sont les pierres de construction des grands systèmes linguistiques.

Cinq langues sont représentées dans cet ouvrage. Anglais, espagnol, français, hébreu et suédois sont étudiés ou mis en parallèle à des degrés divers. Aucune de ces langues n'exprime les sensations liées aux cinq sens de façon semblable. Qu'il s'agisse de vie quotidienne, d'art ou de science, c'est toujours avec difficultés qu'on traduit les énoncés exprimant des sensations. Nous ne pouvons qu'espérer et attendre les recherches futures qui, peut-être, arriveront à construire les descriptions des systèmes culturels et linguistiques qui permettront à des passerelles plus aisées à emprunter d'exister.

Nous remercions ici tous les collègues, amies et amis, qui ont accepté de participer à cet ouvrage collectif. Nous adressons des remerciements particuliers à nos collègues et amies espagnoles ici présentes par leurs contributions: M. Amparo Olivares Pardo, Joëlle Rey, A. Emma Sopena Balordi, Mercedes Tricás Preckler. Qu'il nous soit permis aussi de remercier chaleureusement l'Université Pompeu Fabra de Barcelone et l'Université de Valence, sans lesquelles cet ouvrage n'aurait pas pu voir le jour.